

ÉCRANS ET LUCARNES

Sommaire

- La vie de l'Association -

Éditorial, par Claude Murcia :		p. 1
Journée doctorale de l'Afeccav (26 septembre 2003) :	p. 2	
Rencontre avec les représentants de l'association <i>Les Ailes du désir</i> :		p. 4
Bulletin d'adhésion à l'Afeccav :		p. 12

- La vie universitaire et la vie de la recherche -

Présentation de la revue <i>Studies in French Cinema</i> :		p. 4
Nominations : recrutements et mutations (mai 2003) :		p. 5
Thèses soutenues en 2002 :		p. 6
Prochains colloques :		p. 6
Parutions récentes :		p. 9
Un pas en avant, deux pas en arrière : l'enseignement du cinéma en Espagne, par Vicente Sánchez Biosca:		p. 10

Bulletin de l'Association Française des Enseignants et des Chercheurs en Cinéma et Audiovisuel

Éditorial

Voici maintenant deux ans, l'AFECCA V avait organisé à Paris 3 sous la houlette de François Jost, une première "journée doctorale". Son succès nous a déterminés à en organiser une deuxième.

Cette année, la journée doctorale aura lieu à l'Université Paris 7, le vendredi 26 sept 2003. Y sont conviés tous les doctorants dont la thèse porte, en totalité ou en partie, sur le cinéma et/ou la télévision.

Cette rencontre est destinée à transmettre aux doctorants des informations précises sur les rouages de l'institution universitaire (CNU, commissions de spécialistes, etc.), que la plupart méconnaissent ou dont ils ont une vision imprécise et souvent erronée. Elle se propose également de donner quelques conseils sur la façon dont un "thésard" doit participer à la vie de la recherche universitaire s'il veut mettre toutes les chances de son côté pour y frayer son chemin.

Par ailleurs, la journée doctorale a pour but d'offrir aux doctorants – souvent isolés dans leur recherche – la possibilité de rencontrer non seulement d'autres doctorants et de confronter leurs problèmes et l'avancée de leurs travaux, mais aussi des enseignants qu'ils n'ont pas l'occasion de côtoyer habituellement et qui sont susceptibles de les aider dans leur démarche.

Dans cette perspective, des ateliers seront organisés, où les doctorants pourront exposer l'état de leur réflexion devant leurs condisciples et un certain nombre d'enseignants qui en débattront avec eux.

Il s'agit donc d'une journée importante, en premier lieu pour les doctorants, qui ont tout intérêt à se connaître entre eux et à se faire connaître, mais aussi pour la vie de notre association, dans la mesure où sa portée nationale et son rôle fédérateur permettent de rassembler des forces souvent éparses.

Les problèmes que pose notre discipline - j'englobe ici les études cinématographiques et télévisuelles - sont nombreux, les progrès de son intégration dans les enseignements secondaire et supérieur dépendent en grande partie du soutien de ceux qui la représentent, de leur énergie à la défendre et à l'imposer.

La jeunesse de nos forces est la garantie de la bonne santé de notre vie associative et par là, de notre discipline.

Claude Murcia

Journée doctorale de l'AFECCA V
Vendredi 26 septembre 2003, Paris 7 – Amphi 24
2, place Jussieu, 75005 Paris

9h :	accueil des participants
9h 30 - 11h :	interventions des enseignants Le parcours du thésard (Claude Murcia) Les Commissions de spécialistes (François Jost) Le CNU (Michel Marie)
11h 15 - 12h 30 :	ateliers
12h 30 - 14h 30 :	déjeuner (offert) à l'Institut du Monde Arabe
14h 30 - 16h :	ateliers
16h 15 - 16h 30 :	synthèse
16h 30 - 17h :	présentation du GREAAL (<i>Groupe de Réflexion Étudiant sur l'Autre, l'Ailleurs et le Lointain</i>), avec projection d'un court-métrage.
17h :	Assemblée Générale de l'AFECCA V
18h 30 :	pot amical

Programme des ateliers du matin

Atelier 1 : « Cinématographies en contexte »

Modérateur : Michel Marie

Eirini SIFAKI (Paris 3) :	« La recherche sur le cinéma en Grèce et les problèmes méthodologiques de la thèse »
Camille DEPREZ (Paris 3) :	« Cinéma et télévision dans le contexte de la globalisation : le modèle indien »
Bertrand FICAMOS (Bordeaux 3) :	« Les dispositifs didactiques du <i>Cinema Novo</i> »

Atelier 2 : « Classicisme hollywoodien : nouvelles perspectives »

Modératrice : Jacqueline Nacache

Marguerite CHABROL (Paris 10) :	« Pour une géographie du cinéma de studio » (Cukor et Mankiewicz)
Jean-Michel DURAFOUR (EHESS) :	« Howard Hawks : la trace et le retrait »
Grégoire HALBOUT (Paris 7) :	« La comédie screwball hollywoodienne (1934-1950) »

Atelier 3 : « Espaces et représentations »

Modératrice : Raphaëlle Moine

Insaf OUHIBA (Paris 10) :	« La mise en scène de la face voilée ou l'image interdite dans le cinéma arabo-islamique »
Alfonso San Miguel MONTES : (Paris 4)	« L'espace urbain dans le cinéma d'Edgar Neville »
Pascal GENOT (Univ. Provence) :	« Représentation de la Corse au cinéma et à la télévision »

Atelier 4 : « Cinéma nord-américain contemporain : questions de poétique »

Modérateur : Marc Cerisuelo

- Pascal COUTE (Caen) : « Réalité, contrôle, inhumain dans le cinéma de David Cronenberg »
Gaëlle LOMBARD (Paris 10) : « Bâtir des unités » (sur F.F. Coppola)
Youri DESCHAMPS (Caen) : « David Lynch, cinéaste de l'intériorité »

Programme des ateliers de l'après-midi

Atelier 1 : « Autour de la télévision »

Modérateur : Pierre Beylot

- Karine ROMERO (Paris 3) : « Le genre... le ton... deux manières de regarder les émissions télévisuelles »
Sylvie CHAMPION (Nancy) : « Les adaptations télévisuelles des *Liaisons dangereuses* »
Barbara FONTAR (Lyon 3) : « Arrêt sur images : une étude autour de la légitimité de la critique »
Natacha NUNGE (Paris 3) : « Le "para-texte télévisuel", outil stratégique de la communication des chaînes »

Atelier 2 : « Politique, histoire, représentations »

Modérateur : Jean-Pierre Bertin-Maghit

- Sylvain DREYER (Paris 7) : « Littérature et cinéma : politiques de la représentation »
Olivier MAILLART (Paris 10) : « À travers le fascisme italien : mythes, fictions, représentations littéraires et cinématographiques »
Sébastien LAYERLE (Paris 3) : « Une expérience de "cinéma à vif" : filmer politiquement en Mai 68 »
Clément PUGET (Bordeaux 3) : « Récit et écriture historique de la bataille de Verdun »

Atelier 3 : « Approches sociologiques et socioculturelles »

Modératrice : Geneviève Sellier

- Benedicta PERETU (Paris 1) : « Les femmes Tiv dans le développement rural au Nigeria »
Gwenaëlle LE GRAS (Caen) : « Questions de méthodologie : l'image de Catherine Deneuve »
Michèle BERGOT (Caen) : « Représentations des femmes puissantes et dangereuses dans le cinéma hollywoodien contemporain »
Gwen SCHEPPLER : « Inscription de l'œuvre de Pierre Perrault dans le contexte socioculturel québécois »
(Lyon 2/ Montréal)

Atelier 4 : « Approches singulières »

Modératrice : Claude Murcia

- Mathilde ALLANIC (Tours) : « La facture néoréaliste des premiers films écrits par Rafael Azcona »
Sébastien BOATTO (Bordeaux3) : « Le film d'action post-moderne »
Thierry BALLANS (Bordeaux3) : « Le traitement du fait divers au cinéma »
Remy GARNIER (Montpellier3) : « Pour une théorie de la figure sonore au cinéma »

Compte-rendu d'une rencontre entre le CA de l'Afeccav et des représentants de l'association *Les Ailes du désir*, le 17 mai 2003

La rencontre s'est déroulée en présence de Jean-Albert Bron, président de l'association depuis 1997, professeur à Colombes, formateur dans l'académie de Versailles, membre du groupe d'experts pour les nouveaux programmes, de Suzanne Déné, professeur à Vincennes, membre du groupe d'experts, responsable syndicale Snes, professeur de communication et d'Axel Rabourdin, professeur de Lettres modernes à Corbeil, titulaire d'un DEA de cinéma.

Les Ailes du désir, association créée en 1992, rassemble les équipes pédagogiques d'enseignement du cinéma au lycée, enseignants et professionnels, en charge des options obligatoires (2/3 des adhérents) et facultatives (1/3 des adhérents). Il s'agit d'un enseignement artistique du cinéma (et non pas d'un enseignement de l'audiovisuel qui intégrerait la télévision). L'association publie une revue annuelle *Les Cahiers des Ailes du désir*, centrée sur les questions pédagogiques, la circulation des informations et les échanges entre équipes pédagogiques.

L'association prépare un bilan sur le partenariat entre enseignants et professionnels, ainsi qu'une charte sur le partenariat, qui se fait actuellement sous la responsabilité des DRAC.

Les représentants des *Ailes du désir* souhaitent soulever le problème du devenir des étudiants qui ont suivi une filière cinéma en série L (il existe actuellement 120 lycées qui ont une option "lourde" en cinéma) : ils n'ont aucun régime de faveur en DEUG arts du spectacle, et ont souvent l'impression de suivre des cours qu'ils ont déjà eus.

Les collègues de l'Afeccav regrettent cet état de fait, mais ne voient pas de solution, compte tenu du fonctionnement des universités ; ils suggèrent à ces étudiants de faire un double cursus ou un cursus Lettres et Arts.

Les représentants des *Ailes du désir* soulèvent également la question de la place du cinéma dans les concours de recrutement ; ils rappellent que le rapport Juppé/Schiffer (décembre 2002) sur l'enseignement artistique en collège, recommande l'institution d'une " double certification " en IUFM, avec un module qui comprendrait 10 heures de scénario, 10 heures d'histoire du cinéma et 10 heures d'analyse filmique ; ce module a commencé à être expérimenté dans trois universités (dont Bordeaux 3). *Les Ailes du désir* propose une réunion commune avec l'Afeccav pour discuter des concours et de la double certification qui, dans la version actuelle, est très en dessous de nos exigences minimales de formation.

Geneviève Sellier

Présentation de la revue britannique *Studies in French Cinema*

Studies in French Cinema (Études sur le cinéma français) qui existe depuis 2001, est la première revue anglophone dédiée exclusivement au cinéma français. Dirigée en Grande Bretagne par les Professeurs Susan Hayward (Exeter) et Phil Powrie (Newcastle upon Tyne), la revue est l'organe principal de l'Association " *Studies in French Cinema* ", qui comprend principalement des universitaires britanniques, français et américains, et organisent un colloque thématique sur le cinéma français tous les ans à l'Institut français de Londres.

Les lecteurs visés sont ceux qui s'intéressent au cinéma français dans toute sa richesse, et particulièrement : au cinéma dont on parle peu, par exemple celui des années 20, des années 50, des années 70 ; à un point de vue critique sur l'histoire du cinéma telle qu'elle nous est ordinairement racontée ; aux études théoriques nouvelles, allant de Deleuze aux études *gender, gay* et aux études de réception ; à la technologie du cinéma, qu'il s'agisse de pellicule, de lumière ou de numérique.

Vous trouverez dans *Studies in French Cinema* des études écrites par une nouvelle génération d'universitaires anglophones et francophones qui mettent en question l'hégémonie des approches esthétiques ainsi que les fresques historiques périmées. Nous publions des articles sur les stars et le cinéma populaire, mais aussi sur le cinéma dit d'auteur, et encore sur les approches théoriques nouvelles. De Besson à Bresson, de Bardot à Breillat, de Deleuze à Varda, du sous-titrage au rayonnement cinématographique du PACS, ce qui nous enthousiasme c'est le cinéma français dans toute son étendue.

Les articles sont en anglais uniquement, mais si vous désirez nous soumettre un papier en français, nous le traduirons éventuellement.

Quelques articles récents :

Richard Abel, « Paradigmes pour écrire l'histoire du cinéma muet français ».

Peter Baxter, « Mettre les personnages en place : de *Le Bonheur* à *La Vie de Jésus* et *Western* ».

Srilata Ravi, « Les femmes, la famille, et la construction d'un Empire : *Indochine* de Régis Wargnier ».

Jill Forbes, « Genre et espace topographique dans *Cléo de 5 à 7* ».

Lorna Fitzsimmons, « Hermès et le jeu féminin : *Don Juan* et *Faust* de Marcel L'Herbier ».

Isabelle Vanderschelden, « Le sous-titrage : *Ridicule* comme cas de figure ».

Melissa Anderson, « À la recherche de la sœur perdue : *Françoise Dorléac* ».

Cristina Johnston, « Représentations de l'homosexualité dans le cinéma français des années 1990 ».

Abonnement (trois numéros par an) : £ 90 pour les institutions universitaires, £ 30 pour les individus. Pour s'abonner ou pour contribuer, s'adresser à Susan Hayward : S.Hayward@ex.ac.uk.

Voir également notre site web: <http://www.ncl.ac.uk/crif/sfc/home.htm>

Geneviève Sellier

<p>Nominations : recrutements et mutations (mai 2003)</p>

Professeurs

- École Normale Supérieure, Jean-Loup Bourget, (mutation Paris 3).
- Université de Caen, 18^e section, Geneviève Sellier, HDR : « Représentations filmiques et histoire socio-culturelle. Le cinéma français des débuts du parlant à la Nouvelle vague », soutenue en 2000 à l'Université Paris 10.
- Université de Lille 3, 18^e section, Suzanne Liandrat-Guigues, HDR : « Cinéma et sculpture », soutenue en 2000 à l'Université Paris 1.
- Université de Metz, 18^e section, Laurent Jullier, HDR : « L'apport cognitiviste à l'esthétique du cinéma », soutenue en 2001 à l'Université Paris 1.
- Université de Paris 1, non pourvu.
- Université de Rennes 2, 18^e section, François Thomas, HDR : « La signature de l'architecte », soutenue en 2002 à l'Université de Rennes 2.

Maîtres de conférences

- Université d'Aix-Marseille 3, 71^e section, non pourvu.
- Université Bordeaux 3, 18^e section, non pourvu.
- Université de Lyon 2, 18^e section, Philippe Roger, thèse : « Max Ophuls, un cinéaste exilé en France (1933-1941) », soutenue en 1989 à l'Université Lumière-Lyon 2.
- Université de Marne la Vallée, Sylvie Thouard, thèse : « Le cinéma documentaire américain contemporain, sphère de production, sphère de réception », soutenue en 2000 à l'Université Paris 3.
- Université de Montpellier 3, "multimédia, cinéma", Valérie Morignat, thèse : « Poïétique des Transversalités. Entrelacs du dessin et du numérique », soutenue en 2001 à l'Université Paris 1.
- Université Paris 3, 18^e section, "études cinématographiques", Sylvie Rollet, thèse : « Trajets de l'anamorphose dans *Voyage à Cythère* : "l'histoire à contretemps" chez Angelopoulos », soutenue à l'Université Paris 3.
- Université de Paris 3, 18^e-71^e sections, "Esthétique de la télévision", Guillaume Soulez, (mutation de Metz).
- Université Paris 7, 18^e section, "études cinématographiques", Marc Cerisuelo, thèse : « L'instauration du cinéma. Poétique des films et interprétation. L'exemple des métafilms hollywoodiens », soutenue à l'Université Paris 3.
- Université Paris 10, 18^e section, "études cinématographiques", Alain Kleinberger, thèse : « La Shoah : le cinéma aux limites de la représentation. *The Dark Deadline* », soutenue en 2002 à l'Université Paris 10.

(Si vous souhaitez compléter cette liste, merci d'envoyer vos informations à la rédaction du bulletin : alkleinb@club-internet.fr)

Thèses soutenues en cinéma et audiovisuel (année 2002)

Si vous constatez des erreurs ou des oublis, veuillez les signaler à la rédaction afin que nous publions un rectificatif dans le prochain numéro d'*Écrans et Lucarnes*.

Doctorats

BRASSART Alain, *Construction de nouvelles figures masculines dans le cinéma français au tournant des années soixante*, Université de Lille 3-Charles de Gaulle, sous la direction de Noël Burch.

BRUN Patrick, *Poétique du cinéma sonore*, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, sous la direction de Dominique Chateau.

FAUCON Teresa, *Théorie énergétique du montage*, Université Paris-3, sous la direction de Jacques Aumont.

KITSOPANIDOU Kira, *L'innovation technologique dans l'industrie cinématographique hollywoodienne. Le cinéma spectacle des années 50 : une mise en perspective des stratégies liées à l'Eidophor et au CinémaScope*, Université de Paris 1-Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Laurent Creton.

KLEINBERGER Alain, *La Shoah : le cinéma aux limites de la représentation. The Dark Deadline*. Université Paris 10-Nanterre, sous la direction de Francis Vanoye.

LAZAR Ion, *L'Analyse stylistique du cinéma*, Université de Paris 10-Nanterre, sous la direction de Francis Vanoye.

MAURO Didier, *Du cinéma documentaire, étude sociologique d'un art entre rébellions et aliénation*, Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Michel Marie.

MOULIN Joëlle, *L'autoportrait du cinéaste à partir d'une comparaison avec la peinture*, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, sous la direction de Jean A. Gili.

PERNOT Hervé, *L'expression du doute dans l'œuvre de Federico Fellini*, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, sous la direction de Jean A. Gili.

POSTLER Vicky, *Le cinéma italien en France au regard de la crise des relations franco-italiennes (1975-1997) : du mythe latin à l'espoir germanique*, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, sous la direction de Jean A. Gili.

RENARD Caroline, *La répétition dans le cinéma d'Abbas Kiarostami*, École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction de Jacques Aumont.

Écrans et Lucarnes vous annonce les prochains colloques

- **Les méthodes de l'histoire du cinéma**, jeudi 11 et vendredi 12 décembre 2003, Maison des Sciences de l'Homme, journées d'études organisées par l'Institut National d'Histoire de l'Art, groupe de recherche « Histoire du cinéma et histoire de l'art ».
- **Arts du spectacle, métiers et industries culturelles. Penser la généalogie**, vendredi 26 et samedi 27 septembre 2003, amphithéâtre Louis Liard, 17 rue de la Sorbonne - 75005 Paris. Organisateur : Laurent Creton, Michael Palmer, Jean-Pierre Sarrazac, Paris 3 secre.assic@univ-paris3.fr
- **Masque et Lumière**, 27 septembre 2003, SERCIA, Université Paris 7-Denis Diderot, journée d'études organisée par Penny Starfield et Noëlle de Chambrun.
- **Tout contre le réel : miroirs du fait divers. Littérature, théâtre, cinéma**, 11-13 mai 2004. Colloque organisé par l'équipe de recherche L.E.R.T.E.C. (Lecture et Réception du Texte Contemporain), Université Lumière Lyon 2. Pour tout renseignement, contactez Emmanuelle André : emmanuelle.andre@univ-lyon2.fr
- **Poétique de la novellisation. Média et adaptation**, du mercredi 26 au samedi 29 novembre 2003. Colloque international organisé par la Faculté des lettres de Louvain-la-Neuve. Contacts : Marc Lits, UCL/COMU lits@reci.ucl.ac.be et Jan Baetens, KUL, Culturele Studies, jan.baetens@arts.kuleuven.ac.be
- **Distribution**, 19-23 juin 2004, VIII^e Colloque international Domitor, organisé conjointement par le Filmmuseum à Amsterdam et le Département d'Études des Médias à l'Université d'Utrecht, Contact : Frank Kessler, Universiteit Utrecht, Instituut Media en Re/presentatie, e-mail : Frank.E.Kessler@let.uu.nl

Appel à communications

« Cinéma et télévision en France et dans les pays francophones : état des lieux », colloque international de l'Afeccav, Université Lumière/Lyon 2. Avec le soutien de SCMS (Society of Cinema and Media Studies) et de l'AFRHC (Association française de recherche sur l'histoire du cinéma). En partenariat avec l'ENS LSH (Lyon). Les 6, 7, 8 juillet 2004, ENS de Lyon.

Un colloque international sur l'état de la recherche relative aux études cinématographiques et audiovisuelles (cinéma et télévision) françaises et francophones nous paraît aujourd'hui nécessaire. Depuis plus de vingt ans, les études cinématographiques ont subi de véritables mutations tant du point de vue des méthodes que de la prise en compte de nouveaux objets d'étude. En 1984, l'AFRHC, qui réunissait les historiens, se donnait comme objectif d'impulser et de coordonner les études sur le cinéma français par l'intermédiaire de sa revue *1895*. Elles furent pendant plus de dix ans majoritairement centrées sur le cinéma français des premiers temps, territoire négligé malgré les travaux de l'association internationale Domitor. En 1992, pour le centenaire du cinéma, le Centre National de la Cinématographie (CNC) a lancé un programme de recherche sur l'histoire économique du cinéma français (champ d'étude également boudé) qui devait aboutir en 1996 à un colloque international. Les recherches s'arrêtaient alors aux frontières du cinéma de fiction traditionnel. En 1997, l'Association Française des Enseignants et des Chercheurs en Cinéma et Audiovisuel (AFECCA) prenait acte de l'évolution du contexte culturel en regroupant les enseignants chercheurs en cinéma et ceux qui s'intéressaient aux arts audiovisuels, la télévision, la photo, les nouvelles images... Tout au long de cette période, les études cinématographiques et audiovisuelles investissaient le CNRS, l'Université, l'EHESP, impliquant ainsi les différentes disciplines des Lettres et Sciences humaines. Ce mouvement général orientait la recherche vers de nouveaux objets d'étude qui demandaient, entre autres, d'interroger les archives liées à l'ensemble de la filière cinématographique et de son expansion télévisuelle. Perspectives nouvelles qui concernaient aussi la recherche internationale où des avancées décisives furent accomplies au Canada, en Italie, aux États-Unis...

Les études cinématographiques et audiovisuelles se sont enrichies de questionnements et de méthodes qui placent désormais les médias au centre d'interrelations complexes, à la fois liées à leurs propres institutions et plus largement, à l'économie de marché dont ils dépendent, et de champs théoriques qui, en regroupant la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, l'économie, la philosophie, l'histoire de l'art, la sémiologie, ont fait éclater les frontières des recherches en cinéma jusque-là hermétiques. Ces nouvelles formes de cultures portées par les images et les sons, entraînent à replacer le cinéma dans la sphère plus large des images médiatiques et impliquent aussi un déplacement de la théorie.

Les études cinématographiques ne sont pas pour autant dépassées, mais ce colloque devra aussi se faire l'écho de ces mutations technologiques, socioculturelles et théoriques, ainsi que de l'élargissement des études vers les sphères francophones.

Plusieurs champs de recherche peuvent être parcourus, parmi lesquels :

- objets et problématiques de la recherche en histoire du cinéma et/ou de la télévision
- questions d'esthétique du cinéma et de l'audiovisuel (figuration, migration d'images, etc.)
- problématiques de la représentation (sexe, classe, ...)
- problématiques de la réception
- approches économiques, sociologiques ou technologiques
- nouvelles propositions théoriques (sémiopragmatique, sémio-rhétorique, etc.)
- fiction/documentaire
- pédagogie et recherche (*french studies*)

Contact : Jean-Pierre Bertin-Maghit (E. mail : jp.bertin-maghit@wanadoo.fr).

Responsables scientifiques du colloque : Jean-Pierre Bertin-Maghit (Bordeaux 3), Jacques Gerstenkorn (Lyon 2) et Geneviève Sellier (Caen).

Organisation : AFECCA et Université Lumière Lyon 2 (département des Arts de la Scène, de l'Image et de l'Écran)

Appel à communications

« Les genres du cinéma français », colloque international organisé par le département des Arts du Spectacle de l'Université Paris 10-Nanterre, l'équipe de recherche EA 3458 : " Représentation. Recherches théâtrales et cinématographiques " et l'École Doctorale " Lettres, Langues, Spectacle " de l'Université Paris 10-Nanterre, en partenariat avec le Forum des Images et l'Association Française de Recherches en Histoire du Cinéma (AFRHC), avec le soutien du conseil scientifique de l'Université Paris 10-Nanterre, sous la direction scientifique de Raphaëlle Moine (Université Paris 10), du 2 au 5 juin 2004.

Les recherches sur le cinéma français croisent très souvent la question des genres, mais ne l'abordent de front que très rarement : alors qu'il existe un cinéma français de genre (film policier, comédie par exemple) et que bien des films français, sans être au sens strict des " films de genre ", sont des films génériquement marqués, il est généralement admis, pour reprendre la formule de Pierre Billard, que " le cinéma français s'intéresse beaucoup au cinéma de genre, mais <que> ce n'est pas son genre ". L'ambition de ce colloque est donc de s'interroger sur cet évitement du genre dans littérature critique et universitaire sur le cinéma français, de proposer un examen des différents régimes génériques qui ont organisé et organisent la production et la réception du cinéma français et de contribuer à l'analyse des différents genres de ce cinéma national.

Toutes les approches (théorie, esthétique, histoire, sociologie, économie, *cultural studies*, *gender studies*...) sont les bienvenues pour éclairer le champ considéré, qui sera abordé, sans restriction de période historique, dans les trois perspectives suivantes :

1. Les rapports du cinéma français avec les genres et avec la notion même de genre

Il s'agira de repérer et de préciser les différents régimes génériques successifs qui ont organisé le paysage cinématographique français, d'analyser les différents ensembles et catégories génériques qui ont structuré la production, d'étudier leurs relations de domination, de contamination, de prééminence hiérarchique, etc. On pourra également s'interroger sur le statut du genre dans le paysage cinématographique et critique français ainsi que dans la production nationale, en particulier en envisageant les relations cinéma de genre/cinéma d'auteur. La relative pauvreté des études de genres sur le cinéma français reflète-t-elle une constante dans la production [...] ? Provient-elle d'une comparaison avec les genres du cinéma classique hollywoodien, qui au lieu de stimuler une recherche de type comparatiste écrase le champ d'études ou amène à définir, dans une sorte de contre-pied identitaire, le cinéma français comme un cinéma " hors genre " ? Quelles raisons, historiques, idéologiques ou culturelles, conduisent souvent les critiques et universitaires à privilégier les auteurs, les écoles et les mouvements au détriment des ensembles génériques ?

2. Les relations des genres du cinéma français avec les genres d'autres cinématographies

On étudiera les interactions entre le cinéma hollywoodien [...] et les genres du cinéma français [...].

La question des relations entre le cinéma français et les autres cinématographies européennes est également une question centrale dans ce jeu d'interactions, qui pourra être abordée en envisageant les coproductions et les genres " européens " dans lesquels se couleraient certains genres du cinéma français [...]. Des études comparatistes d'un genre entre une cinématographie et une autre peuvent aussi être proposées.

3. Analyses d'ensembles génériques du cinéma français

On reviendra, dans des communications plus ciblées, sur des genres dans lesquels le cinéma français s'est illustré (le mélodrame, l'adaptation, le film de cape et épée, le film policier, la tradition — héritée du théâtre — du " cinéma de boulevard ", le film colonial, le comique troupier, etc.). Les analyses pourront être diachroniques ou synchroniques, porter sur une période précise ou envisager l'évolution d'un genre. Elles contribueront à cerner les fonctions et les caractéristiques esthétiques, idéologiques et/ou culturelles du genre considéré, mais il est souhaitable que les contributions proposées problématisent leur réflexion en rapport avec la notion de cinéma national.

Les propositions de communication (titre et abstract de 15 lignes) sont à adresser avant le 1^{er} octobre 2003, à Raphaëlle Moine (e-mail : raphaelle.moine@noos.fr)

Parutions récentes

Écrans et Lucarnes vous propose une rubrique consacrée aux ouvrages publiés récemment par des membres de l'Afeccav. Y figurent les ouvrages qui nous sont signalés par leurs auteurs. Si vous voulez informer les adhérents de la parution de votre dernier livre, merci de communiquer tous les renseignements à la rédaction (alkleinb@club-internet.fr).

- AUROUET Carole, *Les Scénarios détournés de Jacques Prévert*, Paris, Dreamland, 2003, 256 p. 25 €. <http://www.dreamlandediteur.com/>
- BASTIDE Bernard et GILI Jean A. (dir.), *Léonce Perret*, AFRHC, 368 pages.
- BENASSI S. et CUGIER A. (dir.), "Le montage : état des lieux réel(s) et virtuel(s)", *Cahiers du CIRCAV* n°14, éditions L'Harmattan, 21,50 €.
- CAROU Alain, *Le cinéma français et les écrivains. Histoire d'une rencontre (1906-1914)*, AFRHC en collaboration avec l'École des Chartes, 2002, 364 p.
- CLEDER Jean (dir.), *Marguerite Duras. Entre littérature et cinéma, trajectoires d'une écriture*, Rennes, éditions Ennoïa, 140 p. 12,90 €.
- COPPOLA Antoine, *Introduction au cinéma de Guy Debord et de l'avant-garde situationniste*, éditions Sulliver, avril 2003. Distribution Vilo.
- CRETON Laurent (dir.), *Le Cinéma à l'épreuve du système télévisuel*, CNRS éditions, Paris, 2002, 314 p.
- DELAVAUD Gilles (dir.), "Télévision. La part de l'art", *MEI Médiation et Information* n°16, Paris, éditions L'Harmattan, 2003, 18,30 €.
- ESQUENAZI Jean-Pierre, *Sociologie des publics, La découverte*, collection Repères, mai 2003, 128 p. 7,95 €.
- FEIGELSON Kristian (dir.), "Cinéma hongrois : le temps et l'histoire", *Théorème* n° 7, Paris, éd Presses Sorbonne Nouvelle, 2003. 260 pages, 19,80 €, (en vente boutique Sorbonne, PSN 8 rue de la Sorbonne, 75005 Paris).
- FLEURY-VILATTE Béatrice et HERT Philippe (dir.), *Questions de communication* n°3, « Frontières disciplinaires », Presses Universitaires de Nancy, 20 €.
- GILLET I. et CHANDELIER M. (dir.), *Images et Sociétés* n° 15, éditions L'Harmattan, 21,50 €.
- GINGRAS Anne-Marie (dir.), *La communication politique. État des savoirs, enjeux et perspectives*, Presses de l'Université du Québec, 2003 (ISBN 2-7605-1218-5).
- GOZILLON-FROSACQ Odile, *Cinéma et Alsace. Stratégies cinématographiques. 1896-1939*, AFRHC, 2003, 448 p.
- NACACHE Jacqueline, *L'Acteur de cinéma*, éditions Nathan cinéma, février 2003, 192 p. 16 €.
- SCHEINFEIGEL Maxime (dir.), "Où va le cinéma ? Nouveaux dispositifs - Nouvelles images - Nouveaux spectateurs", *Cinergon* n° 15, 115 p. 10 € (non abonnés), <http://www.cinergon.free.fr>
- SOULEZ Guillaume (dir.), "Télévision et radio : états de la parole", *Médiamorphoses* n°7, INA-PUF, avril 2003.
- THOMAS Erika, *Les Telenovelas entre fiction et réalité*, éditions L'Harmattan, avril 2003, 177 p. 15,25 €.

Un pas en avant, deux pas en arrière : l'enseignement du cinéma en Espagne.

L'enseignement du cinéma en Espagne a son origine dans le contexte de la dictature franquiste. Ses aspects pratiques et ceux de la réflexion esthétique reposèrent durant ces années de dessèchement et de répression sur deux piliers. D'une part, en 1947, s'ouvrit l'Institut de Recherches et d'Expérimentation Cinématographiques (rebaptisé à partir de 1962 École Officielle de Cinématographie), axe fondamental de la pratique cinématographique durant la dictature. De ses classes, jusqu'à sa fermeture en 1973, sortirent les grands rénovateurs du cinéma espagnol (Juan Bardem, Luis G. Berlanga, Carlos Saura, José Luis Borau, Pilar Miró, Gutiérrez Aragón, et bien d'autres), et aussi certaines des réflexions politiques, sociales, industrielles qui lièrent le cinéma espagnol aux autres cinémas européens, particulièrement au néo-réalisme italien et, plus tard, aux mouvements de rénovation du cinéma latino-américain.

Mais, si la mise en route de l'enseignement technique se fit tôt, l'enseignement de l'histoire et de l'esthétique du cinéma se fit attendre plus longtemps, et ce fut l'Église qui parraina et accapara leur étude. Le 28 février 1962, l'Université de Valladolid ouvrait une chaire d'Histoire et d'Esthétique de la Cinématographie qui se targuait d'être la seconde d'Europe, après celle qui existait à Pise. Liée à la Semaine Internationale du Cinéma Religieux et des Valeurs Humaines de Valladolid, au nom symptomatique, elle fut dirigée par un médiéviste inféodé au régime, Luis Suárez Fernández, et la coordination pédagogique fut initialement confiée à un religieux, Carlos M^a Staehlin. Malgré leurs déterminations fortement idéologiques, en 1963, les cours dispensés par cette chaire furent organisés en diplôme spécifique (en trois sessions d'été). Cette structure, qui subsiste encore aujourd'hui, constitua un foyer de rencontre et de rayonnement pour les universitaires intéressés par le cinéma et resta pendant des années l'unique source officielle d'enseignement.

Cela dit, l'entrée du cinéma dans les classes régulières des universités se fit à travers les différentes spécialités qui structuraient les études en Sciences de l'Information et, en particulier, leur versant Image, dont l'Université Complutense de Madrid et l'Université Autonome de Barcelone furent les pionnières. À part ces deux cas, la pénétration du cinéma s'est effectuée aussi à travers d'autres disciplines, de façon fortement décentralisée et sans régulation d'ensemble des projets. Ainsi, des filières liées aux Humanités (Philologie et Histoire de l'Art, essentiellement) pesèrent dès les années quatre-vingt un poids de plus en plus grand, en s'appuyant sur des professeurs qui se dédiaient respectivement à la théorie des spectacles et à l'art contemporain.

Cette situation de rareté et de pauvreté n'a rien à voir avec le développement spectaculaire vécu dans la dernière décade, pendant laquelle les études cinématographiques ont explosé. L'offre publique aussi bien que privée s'est multipliée de façon exponentielle, les plans d'étude actuels, plus ouverts à l'initiative de la part des étudiants, ont étendu le domaine du cinéma à de nombreuses filières distinctes et distantes de l'esthétique ou même des sciences humaines. De son côté, l'enseignement secondaire admet depuis 1995 une matière optionnelle de communication audiovisuelle. Enfin, les cours, séminaires et activités interdisciplinaires font une place privilégiée au cinéma, compte tenu de la collaboration fréquente des cinémathèques régionales ou municipales créées à la fin des années quatre-vingt et durant les années quatre-vingt-dix (en plus de la Cinémathèque Espagnole et de celle de Catalogne, il existe des cinémathèques à Valence, en Andalousie, aux Canaries, à Saragosse, à la Corogne, etc.). En somme, aussi bien l'instrumentalisation du cinéma comme documentation ou matériel d'appui que les études spécifiques ont connu une croissance sans égale ces dernières années, et il n'y a pratiquement aucune spécialité des sciences humaines où le cinéma ne soit présent dans une plus ou moins large mesure.

Tout dans le panorama qui précède, réellement inimaginable il y a seulement quinze ans, induit à l'euphorie et à la louange sans réserve. Cependant, dans ce bref compte-rendu, et afin de comparer les expériences espagnoles avec celles de pays proches, en particulier avec nos collègues français, je désire donner des éléments de réflexion sur quelques facteurs que je considère comme inquiétants dans l'enseignement actuel de l'esthétique, de l'histoire ou de la théorie du cinéma.

En ce qui concerne les études de communication audiovisuelle et les filières apparentées (Image, Publicité et Relations Publiques, Journalisme), s'est produit un déplacement symptomatique de leurs poids spécifique, non seulement vers une formation technique fort ambiguë, conçue en fonction du marché du travail, mais aussi vers un objet — l'audiovisuel — qui construit l'iconosphère contemporaine et favorise des méthodes (quantification du public, indices d'audience) prenant modèle sur la télévision. En se réclamant de l'information et en se reliant à une sorte de philosophie pratique postmoderne, l'audiovisuel s'est détourné de son lien avec le cinéma et les disciplines développées pour l'étude de ce dernier (sémiotique, psychanalyse, analyse textuelle ou formelle...) pour les remplacer par d'autres, plus proches de l'industrie du spectacle (sociologie, statistique), lesquelles ont engendré à grande vitesse une bibliographie spécifique.

Le plus significatif est que cette option disciplinaire conduit à opérer une coupure symptomatique d'avec la tradition des sciences humaines. D'une part, on néglige la parenté du cinéma avec la photographie, la peinture, la littérature ou le théâtre, en l'entraînant vers le *marketing*. D'autre part, on remplace les études historiques, esthétiques, par des disciplines que nous pourrions qualifier de (très vaguement) sociologiques, mais plus adéquatement de technocratiques. Le résultat de cette double opération est un recul de l'analyse non seulement du cinéma, mais aussi de l'audiovisuel, et un déplacement vers des espaces distincts de ceux propres aux sciences humaines.

J'ai conscience que les considérations qui précèdent peuvent paraître apocalyptiques. Il est hors de doute que l'audiovisuel constitue un domaine spécifique dont l'étude est incontournable pour quiconque entreprend aujourd'hui des études dans le domaine de l'image et même du cinéma. Il ne s'agit pas non plus de prétendre retourner à l'âge d'or révolu où le cinéma était relié aux beaux-arts et à leurs méthodes, domaine et méthode encore défendus par les historiens d'art. Pourtant, le statut frontalier du cinéma, entre l'art et l'industrie, c'est-à-dire entre l'expression esthétique et l'industrie culturelle, revêt aujourd'hui une importance particulière dans le contexte que vit l'université espagnole : par pur pragmatisme, avec la formation de techniciens et l'intervention du journalisme, un mimétisme intellectuel et académique avec l'industrie si éthérée de l'audiovisuel s'impose peu à peu de manière symptomatique. Et c'est ainsi que, dans les facultés de communication, l'espace d'une relation avec les humanités se trouve dangereusement en recul. Que faire ?

Vicente Sánchez Biosca
Université de Valence (Espagne)
Traduction par Jean-Luc Lioult

BULLETIN D'ADHÉSION 2003 - BON DE COMMANDE

Nom **Prénom**
Adresse personnelle
Téléphone
E-mail
Université ou établissement de rattachement
Adresse de l'établissement
Nom de l'UFR
Statut et grade Section du CNU
Domaines de recherche

Cotisation :

Peuvent adhérer à l'AFECCA V :

- les personnes exerçant une fonction dans la recherche et/ou l'enseignement supérieur public
- les docteurs de l'université
- les doctorants

L'adhésion comprend l'abonnement au bulletin *Écrans et Lucarnes* et à l'annuaire. Il existe pour les non-adhérents une formule d'abonnement à l'annuaire et au bulletin (voir ci-dessous).

- Membre actif, titulaire de l'Éducation Nationale (ou d'un organisme de recherche) : 30 €
- Membre actif, non-titulaire (docteurs, doctorants) : 15 €
- Membre associé (enseignants-chercheurs à l'étranger) : 40 €
- Association : 40 €
- Institution : 80 €
- Membre bienfaiteur : 80 € ou plus

Bon de commande :

Vous pouvez également commander :

- Abonnement (pour les non-adhérents) à l'annuaire et au bulletin *Écrans et Lucarnes* : 15 €
- Actes du Colloque de Bordeaux, *Discours audiovisuels et mutations culturelles* sous la dir. de J.-P. Bertin-Maghit, M. Joly, F. Jost & R. Moine, 352 pages : 19,50 € (au lieu de 29 €, prix public ; prix « auteur » dans la limite du stock d'ouvrages commandés par l'Afeccav) + 4 € de frais de port. Soit 23,50 €.
- *État des lieux de l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les universités françaises*. Un bilan de toutes les filières d'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les universités et les écoles supérieures françaises, établi grâce aux correspondants de l'Afeccav. 87 pages ; 30 universités ou écoles recensées. 5 € + 4 € de frais de port, soit 9 €.
- Les ACTES + L'ÉTAT DES LIEUX : 28,50 €

Merci d'entourer les éléments de votre choix.

Chèques à l'ordre de l'AFECCA V à renvoyer au trésorier :

AFECCA V, B. P. 280, 75 625 PARIS cedex 13

Statuts et règlement intérieur de l'AFECCA

Article 2 - Cette association a pour but :

- 1) de regrouper tous les enseignants et les chercheurs en cinéma et audiovisuel en vue de leur information réciproque et de la mise en commun de leurs expériences,
- 2) d'étudier les questions relatives à l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les divers ordres d'enseignement, dans les différentes disciplines, et de développer les recherches en ce domaine,
- 3) de défendre et de promouvoir l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel dans les différents ordres d'enseignement et dans les différentes disciplines,
- 4) d'organiser des colloques et des manifestations nationales et internationales dans le domaine des études cinématographiques et audiovisuelles et de favoriser l'édition de revues et de produits pédagogiques et de recherche sur et dans les mêmes domaines,
- 5) d'établir des relations avec les associations et organismes français et étrangers ayant des buts voisins ou similaires.

(extrait des statuts de l'AFECCA)

Article 1 - Peut adhérer à l'AFECCA toute personne exerçant une charge d'enseignement ou de recherche dans l'enseignement supérieur public, en cinéma et audiovisuel, les titulaires d'un doctorat en cinéma ou audiovisuel, les doctorants en cinéma et audiovisuel, ainsi que les enseignants français en poste dans l'enseignement supérieur à l'étranger. Les enseignants étrangers peuvent adhérer en tant que membres associés, sans prendre part aux votes.

Article 2 - Le vote au cours des assemblées générales est conditionné par le règlement de la cotisation de l'année en cours. L'adhésion donne droit à un bulletin semestriel et à l'annuaire. Les non adhérents peuvent s'abonner pour recevoir ces deux publications.

(extrait du règlement intérieur de l'AFECCA)

AFECCA

Siège social : BIFI, 100 rue du faubourg Saint-Antoine, 75012 Paris

Adresse postale : BP 280, 75625 Paris Cedex 13

Rédaction d'ÉCRANS ET LUCARNES

Alain Kleinberger

alkleinb@club-internet.fr